

d'un port situé à 15 milles de distance, ou plutôt Rome reconquerra l'ancien port d'Ostie.

L'inauguration solennelle des immenses tunnels du chemin de fer entre la France et l'Espagne doit avoir lieu dans les premiers jours de ce mois. Une locomotive les a parcourus pour la première fois le 15 juillet dernier.

Nous accusons réception, 1o. du rapport du Comité spécial de l'enseignement agricole, 2o. du rapport du Bureau des Inspecteurs d'Asiles, Prisons, etc., pour l'année 1863. Nos remerciements à qui de droit.

NECROLOGIE.

L'HONORABLE FRANÇOIS BABY.

Le dix du mois d'août ont été conduits à leur dernière demeure, les restes mortels de l'honorable François Baby, si soudainement enlevé à sa famille, au milieu d'une vie toute pleine d'activité.

Le convoi funèbre partit de la demeure du vénérable défunt, à 10 heures du matin, pour se rendre à la cathédrale où il a été inhumé. Le concours des citoyens qui assistaient aux funérailles était considérable. Les cordons du poêle étaient portés par Sir E. P. Taché, l'Hon. G. E. Cartier, l'Hon. N. Bossé, les Mons. juges Caron, Taschereau et l'Hon. Geo. Pemberton.

M. Baby descendait de l'une des plus anciennes familles du pays, alliée elle-même aux plus nobles et aux plus historiques, telles que celles des de Lanandière, des Chartier de Lotbinière, des DeGaspé, des Deléry, etc. Son père, l'honorable François Baby, qui était né en 1730, et qui est mort en 1821, à l'âge de près de 92 ans, faisait, avant la conquête, le commerce de pelletteries à Londres, en société avec M. Ellice, le père du très-honorable M. Ellice qui vient de mourir, — il fut adjudant général des Milices et mourut Conseiller Exécutif de cette Province, après l'avoir été pendant plus de 30 ans. L'horreur qu'il avait conçue de la révolution française qui avait fait périr sur l'échafaud quelques-uns de ses parents les plus proches, le poussa à se ranger du côté du gouvernement et à résister aux idées nouvelles qui commençaient à surgir en 1815.

Il fut le tuteur des enfants de son frère, parmi lesquels l'on remarque M. Jacques Baby, qui fut, tour à tour Orateur de la Chambre basse et Receveur Général du Haut-Canada, et le général Baby, mort à Londres en 1857.

M. Baby était un homme d'une incroyable énergie et d'une activité surhumaine. Faible en apparence de constitution, jamais il ne succomba à la fatigue ou au travail. Déjà, à l'âge de 19 ans, il faisait des entreprises considérables. S'il succombait aujourd'hui, c'était pour se relever demain, avec un redoublement d'énergie dans des entreprises plus considérables, et lorsque la mort vint si soudainement le frapper, il rêvait des entreprises plus grandioses que toutes celles qu'il avait accomplies jusque-là. Dans sa course ardente, accidentée par des naufrages, il a tout naturellement laissé sur son passage des amis et des ennemis; mais personne ne lui a jamais contesté les rares qualités qui

l'ont rendu si remarquable, surtout dans les quinze dernières années de sa vie; c'est-à-dire une sûreté de coup d'œil extraordinaire, une connaissance profonde du cœur humain, une volonté agissante et rapide comme l'éclair dans sa marche et une générosité sans limite. Des milliers de personnes peuvent attester la bonté de son cœur et l'on peut dire que personne n'est allé frapper en vain à sa porte. Nulle infortune n'a jamais trouvé son cœur fermé.—*Journal de Québec.*

JOSEPH PHILIPPE LEFRANÇOIS.

Le Rév. Messire Lefrançois originaire de la paroisse du Château Richer, fut ordonné prêtre le 12 octobre 1817. Après un an de vicariat à la Rivière-Ouelle il fut envoyé comme directeur au Collège de St-Hyacinthe et y demeura 2 ans. Ensuite il fut chargé de la mission de Bonaventure pendant 9 ans, et, à son retour, fut nommé curé de Ste.-Claire. En 1844 il fut transféré à la cure du Cap-Santé, et en 1848 à celle de St. Henri. Mais ce respectable ecclésiastique ressentait dès lors des atteintes de la maladie qui l'a fait souffrir durant tant d'années. Il dut abandonner le ministère en 1850, et supporta avec une patience inaltérable jusqu'à sa mort, les douleurs qu'il éprouvait par suite d'un rhumatisme aigu et de l'hydropisie. Sa mort est arrivée le 11 du mois d'août à l'hospice des prêtres de Lévis; il était alors dans sa 73^e année. M. Lefrançois appartenait à l'association des trois messes, à la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et à la Société Ecclésiastique de St. Michel.—*Courrier du Canada.*

DIEUDONNÉ BÉRARD.

Le Rév. Messire Dieudonné Bérard, Curé de Ste. Marthe, a aussi rendu sa belle âme à Dieu le 17 du même mois, à la suite d'une longue maladie.

M. Bérard né à St. Cuthbert en 1827, avait été ordonné Prêtre en 1853, et avait été promu à sa première cure le 11 octobre 1858. Il avait demeuré quatre ans à Ste. Julienne, comté de Montcalm, et était Curé de Ste. Marthe depuis deux ans.

M. Bérard était membre de la Caisse Ecclésiastique et de la Société d'une Messe.

Analyse de la 1ère lecture de D. H. Sénécal, Ecuier, Avocat.

INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU DROIT.

Une des études les plus intéressantes qui puissent occuper les loisirs d'un homme sérieux, quel que soit son emploi, c'est l'étude du Droit. Une étude approfondie n'est possible, il est vrai, que pour ceux qui y sont appliqués par les nécessités de leur profession même, mais à côté d'un pareil travail qui demanderait trop de temps, il y a des degrés intermédiaires, comme la connaissance des notions principales, la recherche de l'esprit général qui a présidé à la formation du droit des différents peuples, enfin l'examen des points particuliers qui se rapportent à la position de chaque individu, à ses obligations, à ses devoirs envers la société, à ses prérogatives et à tous les bénéfices qu'il peut revendiquer comme citoyen d'un pays civilisé.

C'est cette étude générale, mais si importante, que l'on doit aimer à voir développer dans une enceinte telle que celle du Cabinet Paroissial, et qui loin d'avoir